L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 JANVIER 1883. 56me Année.

Dubos, Bonne & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI 16 JANVIER 1883.

L'Agriculteur Louisianais.

Nous l'avons déjà dit plus d'une fois—nous ne craignons pas de le redire encore—il y a des vérités que l'on ne saurait trop répéter—Supposez que, demain, on mette l'embargo sur tout navire descendant le fleuve, à partir de la pointe nord de la Louisiane; supposez que toute communication soit interdite à notre Etat avec l'extérieur, dans quinze jours, nous serions réduits à une effroyable famine; nous n'aurons ni blé, ni farine, ni viande fraîche ou salée, ni même assez de légumes pour nous nourrir.

L'hypothèse que nous posons ici, n'est pas une impossibilité; nous l'avons vue se réaliser, vers le commencement de la guerre de la sécession, et, n'eût été la contrebande qui se faisait alors à travers les lignes fédérales, les trois-quarts du temps, par les officiers fédéraux, qui en tiraient un profit personnel, au détriment de la cause qu'ils avaient à défendre, nous serions, à un moment donné, littéralement morts de faim.

Nous n'inventons rien; nous ne faisons que rappeler un fait dont des milliers d'entre nous ont été les tristes témoins.

En d'autres termes, nous ne savons pas nous alimenter nous-mêmes, non seulement en ville, ce qui est assez naturel, mais à la campagne, ce qui se conçoit plus difficilement; et l'agriculture, chez nous, s'est mise dans l'incapacité de remplir la plus auguste de ses fonctions, celle de mère-nourrissière du pays.

Assurément, partout au monde, il ressort un grand danger d'une pareille situation, mais ce danger, si grave soit-il, se reproduit si rarement dans la vie d'un peuple, qu'il ne vaudrait pas la peine d'en parler, si c'était là le seul mal qui dût en résulter. Une nation qui a subi une fois, une seule, une semblable épreuve, a toujours le temps de s'amender, de changer son régime économique, avant de se voir exposée à une nouvelle crise du même genre.

Hélas, il n'en est pas ainsi, et cet étrange régime économique crée, pour tout Etat, mille autres dangers d'un caractère permanent, qui, à chaque instant, mettent en question son bien-être, son existence même.

Examinons ce qui se passe autour de nous.

Nous produisons du sucre et du coton; soit. Ces deux cultures sont d'un excellent rapport, mieux encore; mais ce sucre, ce coton, nous les produisons, les trois-quarts du temps, grâce aux avances de facteurs, à qui revient, souvent, le plus clair des bénéfices de nos récoltes.

Certes, c'est là pour nous un grand désavantage. Il n'y aurait pourtant encore que demi mal, si nous dirigions nos travaux agricoles de façon à pouvoir, peu à peu, nous libérer du tribut que nous nous sommes condamnés à payer.

Pour vivre, il nous faut du pain; il nous faut des viandes fraîches, des viandes salées surtout; ces dernières, on le sait, de quelque façon qu'elles soient préparées, sont, dans tous les pays, la principale nourriture des travailleurs des champs. Il nous faut, enfin, pour nos animaux, si peu que nous en entretenions et en élevions, des grains et des fourrages de plus d'une sorte.

Toutes ces choses, ou, presque toutes, nous pourrions les produire dans nos fermes, à fort bon marché; le peu d'argent qu'il nous reste, après avoir fait face à nos obligations, ne sortirait pas de nos poches; il s'y accumulerait, après chaque récolte, et, graduellement, nous mettrait à même de nous afranchir de tout emprunt nuisible.

De plus, d'abondantes moissons de grains et de fourrage nous permettraient de nous livrer, avec succès, à l'élevage, à l'engraissage des bestiaux—industrie qui, en tout temps et en tous lieux, a été une source féconde de fortune pour les agriculteurs.

Au lieu de cela, que faisons-nous ? nous allons, au loin, acheter, à grand frais, une masse de denrées alimentaires que nous pourrions produire nous-mêmes; nous faisons vivre l'Ouest à nos dépens; nous lui portons, bénévolement, notre pauvre argent, dont nous avons tant besoin, pour nous tirer des embarras où nous nous sommes plongés.

Le bénéfice que nous faisons, d'un côté nous le gaspillons, de l'autre; le lendemain d'une magnifique récolte, nous nous retrouvons aussi pauvres que la veille, et nous végétons sans cesse, sans espoir de sortir jamais de la gêne qui nous lie les bras et arrête notre essor.

Il faut bien, qu'en le sache, en aucun pays du monde, le fermier ne vit uniquement de sa récolte. S'il n'avait absolument qu'elle pour s'entretenir, lui et le nombreux personnel qui l'entoure, non-seulement il ne ferait pas fortune, mais il croupirait infailliblement dans une gêne perpétuelle; les trois quarts du temps, même, il périrait de misère.

Nous nous plaignons amèrement des embarras sans cesse renaissants de notre situation; franchement, nous travaillons dans des conditions si fausses, au point de vue économique, qu'il nous faut un sol et une culture privilégiés pour n'avoir pas encore succombé à un pareil système.

Nous ne nous tirerons d'affaire, nous ne commencerons à opérer des économies, que quand nous produirons nous-mêmes le porc, les salaisons et la viande fraîche qui doivent nous alimenter, quand nous tirerons de la terre les grains, les légumes, les fourrages qui doivent nourrir nos animaux; quand nous aurons tari presque toutes nos sources de dépenses, et multiplié presqu'à l'infini celles de nos profits.

Pourquoi l'économie est-elle la première vertu de l'agriculteur ? parce qu'il y a, dans la culture des champs, un facteur tout-puissant—le ciel, la température—qui échappe complètement à son contrôle; par ce qu'il lui faut se prémunir contre les accidents, qu'il ne peut ni prévoir ni prévenir, et qu'il s'expose à de perpétuels dangers de ruine, si, par la direction de sa ferme et sa manière de vivre, il ne se trouve pas, constamment, en état de braver une crise, de tenir tête à une mauvaise récolte, d'attendre, en pleine sécurité, le retour des saisons fécondes et des abondantes moissons.

Une dépêche particulière reçue, hier, de Washington, attribue à M. Kellogg et à d'autres membres du Congrès l'opinion que le tarif ne sera pas modifié à la session actuelle, mais elle ajoute qu'il y a une forte pression pour des changements et que les planteurs sucriers de la Louisiane auraient grand tort de ralentir leurs efforts.

Nous partageons complètement l'opinion de l'auteur de la dépêche. Nos adversaires ne s'endorment jamais; ils agissent et, le plus souvent, triomphent au moment où leurs victimes s'y attendent le moins.

THEATRE DE L'OPERA.

A la bonne heure, voilà une réussite complète. En face des accès d'indifférence trop fréquents chez notre public, l'*Union Française* peut être fière de son succès, elle peut marquer d'un *calcul blanc*, comme disaient les anciens romains, la date de son dernier bénéfice. La salle était pleine, et ceci n'est point un adjectif de complaisance, oui littéralement pleine.

Il y avait même certaines loges qui surabondaient de monde, et où l'on avait trouvé moyen de loger dix ou douze personnes là où il n'y a place que pour quatre. Et comme bordure à ceux qui s'étaient pourvus de sièges on voyait aux premières et dans les allées latérales du parquet une phalange de braves qui se sont tenus là debout et contents jusqu'à la fin du spectacle. Population française et population créole se coudoyaient; une fois de plus la Louisiane et la France se donnaient la main. Chaude étreinte.

Nous aimons infiniment, pour notre part, ces salles du dimanche. Ces auditeurs là sont francs, gais; ils viennent au théâtre non seulement pour y dépenser la soirée, mais même pour y passer la nuit, s'il le fallait. Ils y verraient volontiers lever l'aurore si on leur servait un programme les menant jusque là. Et de plus il faudrait qu'un sujet dépassât les limites du mauvais pour jeter un nuage sur cette excellente humeur.

Ils sont là pour s'amuser, et ainsi que de grands enfants ils s'amusent, en effet; même à *Galathée*, dont le poème est pourtant ennuyeux, insipide comme la pluie qui persiste au moment où nous écrivons ces lignes, et qui, ce soir lundi, dépeuplait l'Opéra. Si ennuyeux, en vérité, que parfois on se sent gagné par les baillements de Ganymède, ce domestique qui a fait des petits, et dont le Dieu—Morphée aura partout et toujours un peuple de fervents. La congrégation de la paresse est éternelle.

Nous avons qualifié ici seulement le poème de *Galathée*, car la partition contient des pages charmantes. Mais deux des rôles de la pièce, Midas et Ganymède ne sont acceptables que quand ils sont tenus par des artistes, essentiellement d'opéra-comique, sans quoi ils deviennent absolument ternes. Rarement, très rarement, nous les avons vu jouer et chanter d'une façon satisfaisante. Cette fois encore ils n'ont pas été certainement ce qu'ils doivent être.

Nous l'avons dit, il y a des parties distinguées dans la *Galathée*, mais il nous a toujours paru qu'il y fallait faire deux parts. Ici on retrouve le compositeur jeune, mélodique, verveux des *Noces de Jeannette*; le chant vient de lui-même, il est abondant, il coule à larges ondes; c'est de l'inspiration. Là, au contraire, c'est une mélodie, si vous le voulez, mais une mélodie qui n'est pas franche, qui s'écourte, qui s'essouffle. On y sent le prix de Rome qui veut affirmer sa science, et qui, cédant à cette impulsion, fait trop grand pour le cadre de l'opéra-comique qu'il a choisi. C'est de la recherche.

C'est toujours œuvre d'artiste; ce n'est qu'à moitié œuvre de poète. Après avoir aspiré tout un parfum de jeunesse, on rencontre des morceaux quelque peu incolores, quelque peu refroidis, qui indiqueraient presque de la sénilité.

Mme Bernardi a évidemment étudié sincèrement ce rôle de Pygmalion, chanté à Paris, tantôt par Mlle Wertelmber, tantôt par Faure; elle y apporté les plus grands soins, et elle s'y est distinguée dans l'air: *Tristes amours, sombre chimère!* et dans le tout remarquable duo "*Aimons, il faut aimer, tout aimé!* Dans l'un et l'autre, elle s'est montrée l'artiste des détails, qui cherche et trouve les intentions, qui les sait traduire. Ces intentions là le public de dimanche, tout grand enfant qu'il est, les a très vite saisies, et applaudies très légitimement aussi.

Mme Hasselmans doit être également citée pour son premier morceau, pour le duo que nous avons rappelé plus haut et pour certaines parties du délicieux chant de *La Coupe*. Mais ici la statue a bien cessé d'être; Vénus est en elle, Vénus la possède, elle est absolument femme, et elle vit. C'est avec de la flamme dans les yeux et les veines qu'elle boit à la vie, pour ainsi parler.

Cette flamme Mlle Hasselmans la contient un peu trop peut-être; surtout dans cette reprise brûlante, bachique de "*Verse encore, vidons l'amphore!*" Oui, il y a, avant tout, dans ce motif du capiteux au suprême degré, quelque chose de la bacchante qui n'est pas assez chaudement indiqué. Tout est correct, mais la passion s'y resserre dans des discrétions hors de place.

Néanmoins son succès a été très flatteur et nos réserves sont de peu de valeur à côté de cette opinion du souverain.

Un succès très vif et très mérité aussi par MM. Tournié et Delrat dans le duo si beau, si justement populaire de la *Reine de Chypre*.

Inutile de vous dire que *Le Jour et la Nuit* a mis le feu aux poudres, et que le rire ne s'est pas ralenti une minute durant ces trois actes si gaillardement enlevés par les artistes de l'opérette, auxquels on a fait chanter l'ouvrage deux fois, coupant presque l'écrire, tant les *bis* ont été nombreux.

Ce spectacle, dont on gardera bon et long souvenir, ne s'est terminé que vers une heure moins un quart, et pourtant pas un spectateur n'a fléchi; pas un n'a été pris de la somnolence de Dégommez. Le rideau était retombé pour la dernière fois que chacun était encore à sa place.

Nous félicitons l'*Union Française* de sa magnifique résultat pécuniaire, nous en félicitons même tout le monde, car l'argent qui tombe dans sa caisse est toujours intelligemment placé. Il ne sonne que pour le bien.

Lucie était chantée hier pour la seconde fois.

Ici encore nous reconnaissons que Mme Hasselmans a chanté le rôle avec correction, avec un soin minutieux, mais pas assez d'abandon dans la scène de la folie, par exemple. Trait étrange, que nous avons observé fréquemment chez cette artiste, elle se livre d'abord, et puis, comme si elle craignait l'exagération, elle s'arrête brusquement, elle contient la manifestation de sentiment qu'elle avait commencée. Ce qui prouve qu'elle comprend ce sentiment, mais qu'elle ne l'ose pas jusqu'au bout. Pourquoi ?

Le sextuor a été d'une belle exécution. Ce chef-d'œuvre a été supérieurement attaqué par M. Tournié—chanteur et tragédien—et interprété avec une grande richesse de détails et par lui et par Mme Hasselmans et M. Delrat, pour ne citer que les parties saillantes. L'anathème a été superbement jeté, et la rentrée du baryton, rentrée si saisissante, très largement dite par M. Delrat.

Nos félicitations sincères aussi à MM. Tournié et Delrat pour le duo de défi.

Enfin, constatons que M. Tournié nuance de la façon la plus pathétique toute cette poignante scène des tombeaux. Il nous a rendu ce long et difficile sanglot d'Edgar, qui plane comme une plainte déchirante sur ce sublime ensemble; il a chanté avec de vraies larmes cette inspiration, entre toutes: *O bel ange dont les ailes*; adieu à la vie, salut aux sphères éternelles, qui trois fois vous prend au cœur en passant de la flûte à la voix et de la voix au violoncelle qui le répète en l'entrecoupant afin d'achever le merveilleux effet. Donizetti n'a jamais été aussi poète que dans ce chant sphéré. Il va jusqu'aux moelles.

Et dire que cet opéra a été écrit en vingt jours.

Ce soir *Les Huguenots*.

L. PLACIDE CANONGE.

L'hon. N. C. Blanchard, représentant de la Louisiane au Congrès, nous a adressé, de Washington, le texte de la chaleureuse résolution qu'il a présentée, le 10 du courant, à la Chambre, à l'occasion de la mort de Gambetta—résolution dont la Chambre a immédiatement ordonné l'impression après la seconde lecture et qu'elle a soumise au comité des affaires étrangères.

Les "Gold certificates" (certificats de dépôts d'or) qui circulent actuellement aux Etats-Unis, représentent la somme de $46,266,350.

Dans l'année expirée le 31 septembre dernier, il est arrivé, au Canada, 175,-419 personnes, dont 76,728 sont venues aux Etats-Unis.

L'Italie dépense 30,000,000 par an, pour augmenter et fortifier sa marine; les Etats-Unis dépensent, pour le leur, annuellement, une moyenne de 19,000,-000, et qu'en a fait, qu'en fait le parti qu'on appelle républicain ?

GRAND OPERA HOUSE.—Mlle Rhea, une artiste que l'on pose comme l'une des sommités de la comédie et du drame, débutera le 28 de ce mois au Grand Opéra House, et c'est dans le rôle d'Adrienne qu'elle paraîtra pour la première fois devant notre public. Nous rendrons compte de ses représentations, mais avant de parler de Mlle Rhea que nous ne connaissons pas, nous croyons devoir mettre sous les yeux du lecteur les lignes suivantes, empruntées à l'un de nos confrères de la presse américaine:

"Mlle Rhea est fêtée partout où elle passe. La saison dernière l'élite de la société se pressait à ses représentations et on n'a pas oublié avec quelle prodigalité de démonstrations on lui témoignait l'admiration dont elle était l'objet.

Elle se trouve actuellement à l'Académie de Musique de Buffalo, et voici ce qu'en écrit l'*Express* de cette ville: "Le personnage d'Adrienne, dans lequel elle vient de paraître, a toujours été depuis Rachel, qui en fût la créatrice, un rôle de début favori pour les grandes artistes; les émotions en sont si diverses et si souveraines, elles parcourent si bien et si rapidement toute la gamme de la passion, que la personnification en exige un talent, ou plutôt des talents de l'ordre le plus élevé. Donc en disant qu'elle s'est, pour ainsi parler, incarné ce rôle, qu'elle en a fait jaillir toutes les phases, on lui fait un éclatant éloge, mais aussi un éloge bien mérité.

"Son rôle d'Adrienne nous a confirmé dans l'opinion que nous avions conçue d'elle après l'avoir vue dans Camille. Elle s'y est montrée naturelle, tendre, sympathique, et dans la belle et fameuse scène du quatrième acte, elle a été non-seulement très brillante, mais encore elle y a déployé une vigueur, une puissance grandes, tout en restant, par-dessus tout, délicieusement femme. C'est là un des charmes remarquables du jeu de Mlle Rhea. Sobre, dédaigneuse de tout charlatanisme, elle n'est surpassée par personne dans sa façon de portraiturer la nature, le vrai; quoique nécessairement gênée par l'usage d'une langue qui n'est pas la sienne, sa façon de dire est pleine d'attrait et de musique. Rien de plus délicieux que la manière dont elle détaille, au deuxième acte, la naïve fable "*Les Deux Pigeons*:

"Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre."

"Ses toilettes sont aussi des merveilles d'art; leur élégance et leur cachet prêtent un nouveau charme au personnage, tout au moins aux yeux des femmes."

Attendons l'artiste au nom de laquelle sont faites ces promesses tentantes.

Nous avons reçu, hier même, de Paterson, New Jersey, où il existe d'importantes fabriques de soieries, une proposition sur laquelle nous appelons l'attention de nos lecteurs.

Il y a longtemps que l'on songe à établir parmi nous l'industrie de la soie. Eh bien, en voici l'occasion qui s'offre d'elle-même à nous.

M. Jérome Vacher, fabricant de soieries, à Paterson, New Jersey, nous offre d'établir parmi nous, plusieurs métiers tout neufs, avec tous leurs accessoires.

Il ne demande qu'une avance minime, $500 pour commencer l'entreprise. Moyennant $500 nous pourrons voir fabriquer ici même de magnifiques articles de soierie tels que: gros grain extra à $1 50, gros grain No 2 à $1 00. Black brocade (broché noir) à $1 00. Et enfin des foulards croisés à $5 la douzaine. La proposition est sérieuse. Nous avons les échantillons dans nos bureaux, ils sont magnifiques et nous invitons nos lecteurs à venir les visiter.

Nous reviendrons sur ce sujet, il en vaut la peine. En attendant on peut s'adresser à M. Jérome Vacher fabricant de soieries, fabrique de M. C. John Andreson, New Jersey.

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.—Cette excellente compagnie publie aujourd'hui dans l'*Abeille* son exposé pour l'année finissant le 31 décembre 1882. On verra qu'elle est dans la situation la plus florissante. Le chiffre de ses affaires augmente tous les jours et, malgré les pertes qu'elle règle avec la plus grande promptitude, ses bénéfices sont considérables. Le conseil de direction a décidé qu'un dividende intérêt semestriel de cinq pour cent serait payé sur demande aux actionnaires.

Compagnie d'Assurance Teutonia.—Entr'autres compagnies d'assurances locales se conformant à leurs chartes et livrant à la publicité des journaux une copie fidèle de leurs livres, nous trouvons la compagnie dite "Teutonia" dont les bureaux sont établis 35 rue de Camp. L'exposé de ses opérations de l'année 1882, le onzième depuis sa fondation, porte des chiffres d'une signification réelle et flatteuse pour messieurs les directeurs de la corporation, messieurs au nombre desquels sont le président M. Wm. B. Schmidt, et le vice-président M. F. Rickert. Nos lecteurs peuvent consulter ces chiffres dans les colonnes de l'ABEILLE.

Compagnie d'Assurances Germania.—Nous publions dans une autre partie de cette feuille l'état de situation de la compagnie d'assurances Germania à la clôture de ses affaires, le 31 décembre 1882. Cette compagnie—l'exposé en question en fait foi—est dans un état florissant qui permet de fonder les plus brillantes espérances sur l'avenir. Elle est dirigée par des financiers d'une sagacité et d'une sagesse éprouvées, MM. H. Zuberbier et Emil Maier, et sa prospérité ne fera que croître et embellir.

Banque d'Epargnes Germania.—Il n'est pas de satisfaction plus douce, ce nous semble, que celle qu'éprouvent les officiers d'une institution publique à rendre un compte exact de leurs travaux de l'année à leurs mandants, s'il appert de ce compte surtout, que, grâce à leur sage et prudente administration, les opérations de l'institution ont été heureuses. Il s'offre à nous l'occasion d'en signaler un cas: celui de la banque que nous avons nommée plus haut et dont le bilan accuse des chiffres qui font éloquemment l'éloge des directeurs MM. J. B. Merilh, Emil Maier et Th. Hatry, et qui ne doivent manquer d'inspirer au public une confiance sans bornes.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédée hier matin, à cinq heures, à l'âge de 57 ans, Madame veuve FELIX LEFEVRE, native de Rennes, Département d'Ile et Vilaine.

MM. les sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois de janvier, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures. Le corps est exposé à l'Asile.

Par ordre du président. ANT. CARRIERE,

L. SIMON, secrétaire. 16 jan—1f

Società Italiana di Mutua Beneficenza.—Mori ieri 15 gen. alla età di 45 anni il nostro socio ANTONIO TRUSSONI. Tutti i membri che fanno parte della suddetta sono invitati ed assistere al funerali che avranno luogo oggi 16 corrente alle ore 4 P. M. Il corro funebre partirá dall'ultima sua dimora via Roman. angolo St. Bernard.

Per ordine del Pres. JOHN ROCCHI.

E Troia, Segretario.

Industrie Sérigène.

PROPOSITION.

Le soussigné possède à Paterson, Etat du New Jersey, une petite fabrique de 18 métiers mécaniques tout neufs, avec les différents accessoires, dont la valeur est de $5,000, et avec lesquels il fabrique tous les articles de l'industrie sérigène. S'il trouve en Louisiane une personne qui consente à risquer une petite somme de quatre à cinq cents dollars, il s'engage à lui envoyer 1 ou 2 métiers avec toute la soie nécessaire pour faire de 150 à 200 yards sur chaque métier. Cela coûtera au soussigné environ $1,090.

No 1 Gros grain extra	$1.50
No 2 do do	1.00
No 3 Black Brocade	1.25
No 4 Mouchoir, la douzaine	5.00

L'article gros grain est le plus sûr.

Ecrire à JEROME VACHER, Fabricant de soieries, Paterson, New Jersey.

16janv—2s.

Bureau de la "Importer's Bonded Warehouse Co.", Nlle-Orléans, 15 janvier 1883.—Conformément à la charte, l'assemblée semi-annuelle des actionnaires aura lieu aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 22 janvier 1883, à sept heures du soir.

F. M. COHAND, Secrétaire.

16 jan—au 22

AVIS SPECIAL.—Les dames sous les auspices desquelles le concert et les divers amusements s'organisent au profit de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque N. J. Perché et de l'Orphelinat Ste. Marie, 3me District, sont invitées à se réunir à la Salle Grunewald, demain, MERCREDI, à onze heures du matin. Elles sont priées d'être ponctuelles.

16janv—2f

Nlle-Orléans, 13 janvier 1883.

La société qui existait entre les soussignés sous la raison sociale de FREDERIC ROY & SON est dissoute dès ce jour, d'un commun accord. L'un et l'autre des associés signeront le nom de la maison en liquidation.

FREDERIC ROY, SEBASTIEN ROY.

Nlle-Orléans, 13 janvier 1883.

Les soussignés ont ce jour formé une association sous la raison sociale de ROY & DARCANTEL, dans le but de faire le commerce de Briques à la Roy's Brick Yard.

FREDERIC ROY, SEBASTIEN ROY, HENRI DARCANTEL.

16 jan—

EN s'adressant entre 1 heure et 3 heures P. M. au No 290 rue Villeré, à un demi-îlet de l'Esplanade, on pourra trouver dans une famille créole une chambre meublée, avec cabinet et l'entier usage d'un petit salon donnant sur la rue. Avec ou sans pension. 16 jan—3t

---

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON.

45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

24 rue Carondelet, près Gravier.
6 oct—1y

T. BAILLY BLANCHARD

COURTIER,
No 30 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèque et sur garanties collatérales—Achats d'Assurances de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de batisses—Ilets et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er, 2e, 3e, 4e, 6e District et Gretna. 7 fév—3 m. PP.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies	$519,589 40	
Primes maritimes	126,501 62	
Primes de rivières	35,765 19	$681,856 21
Primes acquises en 1881		87,983 10
Total des primes		$769,839 31
A déduire—		
Primes non acquises	$211,117 62	
Primes remboursées	54,592 99	
Réassurances	99,691 38	355,401 99
Primes nettes acquises		$414,437 42
Ajouter, loyer et sauvetage		45,036 18
		$459,473 60
A déduire—		
Pertes de feu	$188,798 62	
Pertes maritimes	43,933 10	
Pertes de rivières	19,127 64	
Total des pertes	$251,859 36	
Dépenses générales, commissions, réfactions, taxes, etc.	174,525 25	426,384 61
Profits nets		$33,088 99
Ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes	$145,255 10	
Moins dividende de juillet 1882	25,000 00	120,255 10
Surplus		$153,344 09
A déduire—		
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées		46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882		$106,933 83

Situation le 31 décembre 1882:

VALEURS AU PRIX DU MARCHÉ.

Argent dans les banques	$90,164 79	
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent.	230,000 00	
50 bons Levee Steam Cotton Press	26,250 00	
2 bons du New Orleans Pacific Railway	1,730 00	
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company	10,000 00	
50 bons de New Orleans Water Works	27,000 00	
40 bons du New Orleans City Railroad	27,500 00	
1 bon du Battalion Washington Artillery	500 00	
15 actions du New Orleans City Railroad	1,290 00	
5 actions de la State National Bank	595 00	
35 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00	
120 actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00	
1 action du New Louisiana Jockey Club	750 00	
Propriétés foncières en ville	132,940 00	
Billets, 1re hypothèque	115,027 66	
Prêts sur demande	67,900 00	
Billets garantis par nantissement	25,550 00	
Billets à recevoir en règlement de primes	12,476 62	
Primes en cours de collection	62,761 87	
Dû par agents et en cours de transmission	10,645 27	
Compte en suspens	716 26	
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées	17,601 14	$875,388 62

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	201,117 62	
Réserve pour réclamations non déterminées	46,410 26	
Dividende non réclamé	4,215 50	
Dû à la Factors and Traders' Insurance Company	11,400 39	
Dû à d'autres compagnies pour réassurances	5,311 72	
Excédant net comme ci-dessus	106,933 83	$875,388 62

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1883. JAS. FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

[Signé] CHARLES T. DUGAZON, S. ALBEGÉ, AD. SCHREIBER.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1883.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ, E. GALLY, THEO. BRIMBERG, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE, AD. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. B. SCHMIDT, D. FATJO, JULES TUYES.

16 janv—

On demande

AU No 64 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine: Une BONNE CUISINIERE, ainsi qu'une DOMESTIQUE DE MAISON, l'une et l'autre bien recommandées. S'adresser immédiatement. 13 jan—

Seizième état de situation annuel —DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania de la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa Charte la compagnie publie l'état de situation suivant, pour l'année expirant le 31 décembre 1882:

Primes d'incendie	$102 290 18	
Primes de mers	5,994 21	
Primes de rivières	4,294 13	
Total des primes en l'année 1882	$112,578 52	
Ajouter les primes non échues pour 1881	37,215 00	$149,793 52
Intérêt et Réserves, moins les dépenses		25,649 30
Total		$175,442 82
Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$64,936 53	
Sur les risques de mers	192 38	
Sur les risques de rivières	2,869 13	
	$67,999 06	
Escompte, primes remboursées et réassurances	34,611 57	
Taxe et souscription	9,103 39	111,713 99
Profits		$63,728 83
Réserve pour des primes non échues	$30,212 30	
Réservé pour les pertes non ajustées	8,100 00	
Cinq pour cent, dividende payé en juillet 1882	10,000 00	
Cinq pour cent, dividende dû en janvier 1883	10,000 00	
Surplus	5,416 53	
	$63,628 83	

ACTIF.

Billets reçus pour des primes	$657 15
Primes en voie de recouvrement	19,119 78
Prêts sur demande sur des collatéraux et hypothèques	66,050 00
Bons et Consolidés de Ville et des Etats-Unis	65,795 50
Effets immobiliers	47,426 06
Actions de banque et autres	33,766 00
Meubles de Bureau	1,690 06
Comptant en banque et en mains	17,284 25
Total	$252,796 83

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

H ZUBERBIER, Président.

EMIL MAIER, Secrétaire.

Assermenté et signé en ma présence, à la Nouvelle Orléans, le 12ème jour de janvier 1883.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce 11 du courant, il a été résolu unanimement de déclarer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT au 31 décembre 1882, faisant DIX POUR CENT par an sur le Fonds-Capital, aussi, un dividende de CINQ POUR CENT sur les profits nets pour l'année 1882 en faveur des actionnaires, le tout payable sur demande.

H. ZUBERBIER, Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
16 janv—

Compagnie d'Assurances Teutonia de la Nlle-Orléans.

Onzième état de situation Annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant:

PRIMES RECUES

Durant l'année expirant le 31 décembre 1882.		
Sur des risques d'incendie	$312,484 11	
Sur des risques de mers	42,799 71	
Sur des risques de rivières	25,932 28	
		$380,156 10
Déduire—		
Pertes d'incendies payées	$74,334 00	
Pertes sur mers, payées	9,716 86	
Pertes sur rivières, payées	8 079 13	
Réassurances	31 367 60	
Escompte	36,183 67	
Primes remboursées	8,169 53	
Frais d'agence	1,756 13	
Taxes, licenses et dépenses, moins l'intérêt	8,144 54	176,742 55
Profits		$109,443 55
Réserve pour des risques non terminés, au 31 décembre 1882		63,278 60
Dix pour cent intérêt sur le capital-actions et 5 pour cent sur les primes nettes de participation		30,000 00
Fonds de réserve		5,000 00
Réserve pour pertes non-ajustées		11,165 95
		$109,443 55

ACTIF.

Comptant en mains	$27,023 88
Bons des Etats-Unis	28,200 00
Bons consolid. de la ville (Crossman)	35,825 00
Autres actions et bons	16,351 00
Prêts et hypothèques	36,990 95
Prêts sur nantissement, primes, billets et billets à recevoir	118,799 12
Primes en voie de recouvrement	27,478 79
Immeuble, No 35 rue du Camp	36,796 00
Meubles de bureau	1,600 00

PASSIF.

Capital-actions	$250,000 00
Fonds de réserve	75,000 00
Réserve pour des primes non-expirées	63,278 60
Intérêt et dividendes non-payés	1,108 20
Pertes non-ajustées	11,165 95
Intérêt et dividende dûs en janvier 1883	17,500 00
Obligations totales	$418,044 75

Ce qui précède est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et signé en la présence du notaire soussigné, à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce 12me jour de janvier, A. D. 1883.

ANDREW HERO jeu, notaire.

Le Bureau de Direction, à une réunion tenue ce 11me jour de janvier 1883, après avoir ajouté un fonds de réserve de $5000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital, et un dividende de cinq pour cent pour les actionnaires, en outre des 15 pour cent déjà alloués sur les primes nettes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1882.

DIRECTEURS

H. Buddig, J. B. Camors, Jos Dreyfus, M. Frank, E. Frank, E. Pretschler, F. Fisher, H. B. Gerrets, S. Gumbel, A. J. Gomila, S. Hyman, Julius Keiffer, J. A. Keller, C. H. Miller, Philip Meyer, John Nelson, Frank Roder, J. E. Rengstorff, F. Rickert, L. P. Rasquinto, Wm. B. Schmidt, H. Sabulse, Louis Schwartz, X. Weissenbach.

16 jan—1m

BILAN

—DE LA—

GERMANIA SAVINGS BANK,

(Banque d'Epargnes Germania),

A LA CLOTURE DES AFFAIRES,

Le 30 décembre 1882.

ACTIF.

Prêts sur hypothèque, dûs après 30 jours	$4,457 48	
Prêts dûs avant 30 jours (garantis par des collatéraux)	45,450 00	$49,907 48
Prêts sur demandes (garantis par des collatéraux)		181,175 00
Espèces—Or et argent, billets des Etats-Unis et de Banques Nationales ainsi que chèques sur des banques locales	3,466 77	
Dû par d'autres Banques	3,984 54	190,576 31
		$348,463 79

PASSIF.

Capital-actions payé	$109,000 00
Dû aux déposants	142,322 19
Profits non partagés	6,161 60
	$348,463 79

Nous, les soussignés, officiers de la Banque d'Epargnes Germania, jurons solennellement que l'exposé qui précède est exact selon notre connaissance et notre croyance.

TH. HATRY, Caissier,
J. B. MERILH,
E. MAIER,
Directeurs.

Assermenté devant moi, ce 4 janvier 1883.
G. HARY, notaire.
16 jan—2f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.—Le privilège pour tenir la buvette et le buffet ainsi que pour le vestiaire, au bal de la Société qui sera donné à la Salle des Odd Fellows, le 27 janvier prochain, sera vendu aux enchères, JEUDI, 18 courant, à l'Asile de la Société, à 8 heures du soir.

Conditions au moment de la vente.

La direction se réserve le droit de rejeter les offres qui pourraient être faites.

Par ordre du président.

ANT. CARRIERE.

L. SIMON, secrétaire.
14janv—4t

Librairie Française,

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville,

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol	$1 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritus Sanctus, &c.	2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol	2 25
Les fils de Dieu, 1 vol	2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol	2 25
Histoire des Vierges, 1 vol	2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	2 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gd in 8° avec gravures,
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes, &c., 1 vol. $4
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'oeil nu, &c., &c. $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in-8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe.

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.

Papeterie fine et ordinaire.

Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.

Fournitures de Bureaux.

Articles et Modèles de Dessin.

Pose et fourniture de Papiers Peints.

Reliures en tous genres.

Prix extraordinairement réduits.

10janv—

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits:

Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Tonneliers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

15déc—

The Louisiana Light and Heat Producing and Manufacturing Company.

AU PUBLIC.

LA CONSTRUCTION DE L'USINE DE CETTE COMPAGNIE SERA COMMENCÉE IMMÉDIATEMENT.

Les premiers envois de tuyaux, comprenant 1,000 tonnes, arriveront bientôt ici et l'agent de l'UNITED GAS IMPROVEMENT COMPANY OF PHILADELPHIA est déjà à la Nouvelle-Orléans et fait tous les préparatifs nécessaires pour l'établissement des machines et l'indication des voies où doivent être placés les tuyaux. Il serait à désirer que tous les tuyaux de raccord pour le service des maisons, fussent placés lorsque la Compagnie procédera aux fouilles. Les personnes qui prendront tout de suite le gaz de la Compagnie en bénéficieront longtemps avant celles qui s'y décideront après que les grands tuyaux auront été recouverts et les rues repavées. Des solliciteurs se présenteront, en conséquence, chez les personnes résidant sur le parcours des premiers vingt-cinq milles de tuyaux pour recevoir leurs ordres.

La puissance éclairante du gaz de cette Compagnie, doit, en vertu de l'ordonnance, représenter au moins celle de vingt bougies, ou près du double de la puissance éclairante obtenue du meilleur gaz de charbon.

Ce gaz coûtera $2 par 1000 pieds cubes ou un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, moins 25 pour cent d'escompte accordés à ceux qui paieront comptant et sans retard. Ce prix équivaut à $1.50 les 1000 pieds nets ou 3/4 d'un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, et revient à environ 90c par 1000 pieds de gaz dont on se sert actuellement dans cette ville.

Il ne sera rien demandé pour les tuyaux de raccord conduisant le gaz dans chaque maison, et il ne sera point non plus exigé de dépôt d'argent pour les compteurs.

Votre attention est spécialement appelée sur l'économie, la propreté et les avantages de ce gaz pour le CHAUFFAGE ET LA CUISINE. La cuisine, quels que soient les mets que l'on prépare, se fait avec notre gaz plus économiquement et d'une manière plus satisfaisante qu'avec tout autre combustible. LA CHALEUR EST PRODUITE INSTANTANÉMENT ET INTERROMPUE IMMÉDIATEMENT QUAND ON N'EN A PLUS BESOIN. Les poêles à cuisine seront installés sans frais pour le consommateur, afin que celui-ci en fasse l'essai pendant un mois, à la condition seulement de payer pour le gaz consommé à nul que le prix du poêle si on se décide à le garder.

Des expériences réitérées faites par des experts éminents ont démontré de la manière la plus incontestable que le gaz dont il s'agit est le plus économique pour le chauffage et celui qui offre le plus d'avantage comme combustible: sa puissance calorifique est deux fois et demie plus grande que celle du meilleur gaz de charbon.

Les constructeurs de locomotives l'emploient pour obtenir la contraction des cercles de roues, et beaucoup de fabricants le trouvent supérieur au feu de charbon et en même temps plus économique. La chaleur exigée pour la cuisine ne coûte, d'après les expériences faites au Nord, qu'un (1) cent par jour par personne.

Le prix de la lumière électrique à New-York, fixé par la compagnie Edison, est de "un dollar par mille bougies", ou un sou par heure pour 10 bougies.

Ce prix est aussi réduit qu'il puisse l'être en ce moment. Celui fixé pour l'éclairage au gaz à la Nouvelle-Orléans par la "Louisiana Light and Heat Producing and Manufacturing Company" est de 1 cent par heure pour vingt bougies, ou un demi sou pour dix bougies, avec 25 pour cent d'escompte au profit des personnes qui paient sans retard, ce qui met le prix du gaz à moins de la moitié de celui de la lumière électrique.

M. Edison a déclaré en outre que le prix pour dix bougies, dans son premier district, ne dépassait pas 1 sou à cause du reveau qu'il perçoit de la vente de la puissance motrice. La lumière à arc voltaïque employée d'abord au Grand Dépôt Central de New-York a fait place depuis au gaz d'eau: l'installation électrique a été enlevée après environ quatre mois de service.

Nous pouvons affirmer que les avantages offerts par notre gaz sous le rapport de la sûreté et sous bien d'autres, soit pour le chauffage ou la cuisine, le feront rechercher de tout le monde. Il est beaucoup mieux qu'aucun autre combustible; il épargne le travail qu'occasionne l'emploi du bois ou du charbon; il produit une chaleur instantanée et uniforme, de sorte que les personnes les plus délicates ou les plus inexpérimentées pourront l'employer avec la plus grande facilité.

Comme l'incorporation de cette Compagnie a déjà assuré à la population de cette ville une grande économie par un dans le prix du gaz, et comme il importe fort qu'on puisse se procurer de la lumière à bon marché et un combustible supérieur, le concours actif et les ordres immédiats du public sont respectueusement sollicités.

Cette Compagnie possède les brevets de haute valeur pour le gaz d'eau et les compteurs, tels que les brevets "Lowe," "Edgerton," "Hanlon," "Johnston," et d'autres encore. Elle continue et, outre à se procurer chaque jour des brevets pour tous les nouveaux perfectionnements, lesquels sont mis en vente dans tout l'Etat.

THE LOUISIANA LIGHT AND HEAT PRODUCING AND MANUFACTURING COMPANY.

Bureau, No 4 Magasine.

13 janv—1mPP

Le Célèbre Costume DENGREMONT.

Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.

Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.

Nous avons un stock immense de

ULSTERETTES,

Pour Jeunes Gens et Enfants,

que nous offrirons en vente à des prix si réduits, qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.

Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux

VÊTEMENTS CONFECTIONNES, CHAPEAUX, CASQUETTES,

—ET—

Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,

pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue,

A des prix d'une incontestable modicité.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.

Notre département de Marchand-Tailleur

Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins; il est sous la direction d'un artiste de premier ordre.

Faites l'essai de notre Maison.

Nous garantissons de satisfaire.

C. LAZARD & CO.

213, 215 et 217

Rue Decatur, près Dumaine.

3déc—3m

B. SEMBRE,

Coin St-Louis et Royale.

Offre en vente un stock nouvellement reçu de

CHEMISES FRANÇAISES,

AVEC ET SANS COLS.

Chemises tout toile, devant toile, Chemises Percales, couleur.

CHAUSSETTES FRANÇAISES, en laine admirablement tissées $4 la douzaine.

Faux-Cols, Cravates, Mouchoirs,

Foulards de poche, haute fantaisie

Parapluies soie, alpaga et gingham. En-tout-cas pour dames, Ombrelles d'Enfants, Eventails pour soirées, Boucles d'Oreilles, Bracelets, jais et plaqués or.

Gants de peau pour Dames et Messieurs.

Parfumeries fines.

Brosserie, Bimbloterie,

Bas couleur pour fillettes.

Jouets et Voitures d'Enfants,

Et une quantité d'autres articles.

Tout est marqué en chiffres connus. PRIX FIXE ET RAISONNABLE.

3 déc—au 26 janv—Dim—Mar—Jeu

QUARTIERS-GENERAUX DES

Fruits Crystallisés.

J'ANNONCE à mes clients et au public que j'ai maintenant en magasin les meilleurs Marrons glacés et Bonbons ainsi que les plus délicieux Fruits Crystallisés, Chocolats à la crème; le tout préparé par moi.

J. JANE,

164 - Rue du Canal - 164

Salon de lunch pour dames maintenant ouvert de 11 heures du matin à 11 heures du soir. La meilleure patisserie de la ville. Service de première classe.

16 nov—3m DMaJPP

GRANDES REDUCTIONS

L. UTER

47.......RUE ROYALE.......47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Backing, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement, avec soin et surtout aux prix les plus modiques.

17 déc—

THE AMERICAN BOTTLING CO.,

CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR,

COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VERITABLE

Bière Milwaukee de Jos. Schlitz,

H. LOUBAT, Agent,

22 ET 24 RUE BIENVILLE,

NOUVELLE-ORLEANS,

Des personnes malicieuses et mal-intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de nos travaux de mise en bouteilles, nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même:

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ, Milwaukee, Wis., 29 Décembre 1882.

Aux Messieurs de la Compagnie dite: American Bottling Company," Chicago, Ill.

Messieurs—Votre faveur du 23 de ce mois vient d'être reçue. Permettez-nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEILLEURE QUALITE de Bière importée fabriquée par nous et de vous assurer que vous pouvez avec sûreté, en garantir les QUALITES DURABLES, attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous

Très sincèrement, LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ.

12janv—3m

PRIX ETONNAMMENT REDUITS!!!

Réduits en Atômes!

Mis en pièces de droite et de gauche!

Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!

—LISEZ CE QUI SUIT:—

PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $6 50.
SURTOUTS dits "Milton", pour hommes, à $4 50, ancien prix $9 00.
SURTOUTS dits "Chinchilla", pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS dits "Chinchilla", pour hommes, à $8 00; ancien prix $12 00.

Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets", à des prix d'une modicité analogue.

Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que se poursuit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent en notre Vaste et Incomparable Magasin.

MESDAMES! MESDAMES!

Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des

PRIX SANS PRECEDENTS.

Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:
500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) en quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 10 à 16 ans) réduits de $10 à $8.

—EXTRAORDINAIRE—

500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2½ à 6 ans, à $2 50.

En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.

Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.

—AUSSI DES—

Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.

Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.

La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.

Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, de DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.

Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION,

195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.

17 déc—

H. DAMIENS.

127 & 129 RUE ROYALE, Coin Toulouse.

GRANDE EXPOSITION ANNUELLE

De Jouets d'Enfants et d'Articles de Fantaisie

POUR CADEAUX DE NOEL ET JOUR DE L'AN.

SUJETS BISCUIT et TERRE CUITE.
GARNITURES CHEMINEES CRISTAL.
BACCARAT, MAJOLIQUE, BARBOTINE.
GARNITURES de TOILETTES et de LAVABOS.

Articles de Fantaisie.

Porte-Epingles, Porte-Montres, Porte-Cartes, Porte-Allumettes, Porte-Liqueurs, Cabarets, Cannevettes, Coffrets à Bijoux, Baguiers, Boites à Odeurs à Mouchoirs, à Gants, Etc., Etc., Etc.

GRAND ASSORTIMENT DE BONBONS FINS, CHOCOLATS A LA CREME, FRUITS CRISTALLISES.

Jouets d'Enfants de toutes sortes.

Vélocipèdes, Bercies, Voitures de Poupées, Wagons, Chevaux, Pompes, Trousseaux, Boites Meubles, Boites Fermes, Boites Services, Jeux de Billards, Jeux Croquets et Crickets, Etc., Etc., Etc.

PRIX MODERES et marqués en CHIFFRES CONNUS.

19 déc—DMaJ

CHEMISERIE PARISIENNE,

137 rue Canal.

(Bâtisse Touro.)

Fabrique et Blanchisserie:

23, 25 et 27 RUE CONTI

GRAND RABAIS!!!

A partir du 1er janvier, nos Chemises sur mesure de $36 00 seront réduites à $30 00 la douzaine, et la série de $30.00 à $24.00 la douzaine.

Les matériaux, la façon, etc., seront absolument les mêmes qu'auparavant dans les deux catégories.

Quant à notre stock, les chemises que nous vendions $24 00 seront réduites à $21.00, et celles de $18 00 à $15 00 la douzaine; toutes ces chemises sortent de nos ateliers.

Comme par le passé, nous tenons en magasin et à des prix modérés un assortiment des plus complets d'articles pour hommes, tels que: L'uge de dessous en tous genres, Chaussettes, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Cols et Manchettes, Boutons à manchettes, Brosses et Peignes, etc., le tout sortant des meilleures fabriques.

P. GUÉBLÉ,

137 Rue Canal (Bâtisse Touro.)

31 déc—3m—Dim Mar—Jeu

"Cotton Meal Distributors."

STUBBLE SHAVERS (couteaux-à-découle.)

ROLLER WHEELS pour planter la canne.

Machines à répandre le fumier d'écurie ou tout autre engrais; wagons, charrettes, brouettes, graines pour les roues, rayons, flèches, etc.

BODLEY BROTHERS,

9 janv—1m 61 rue Carondelet.

Tricots Français, Tricots Français

H. LABASSE,

Rue Decatur, No 309 en face le marché aux viandes, près la rue Madison.

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général, qu'il vient de recevoir de France un grand assortiment de TRICOTS CROISES ... il vendra à des prix excessivement bas ... fabrique ...

Rappelez-vous le No 309.

23 déc—

MODES. MODES

Mme A. B. Bech

69 - STE-ANNE - 69

Chapeaux du dernier genre pour dames et demoiselles à prix modérés. 16 déc—au 6fév

St. Stanislaus Commercial College

BAIE ST-LOUIS, Miss.

LES parents ou gardiens qui auraient des enfants à envoyer au collège, peuvent leur assurer une solide éducation commerciale en les envoyant à cette institution. La localité est des plus belles et des plus saines.

Pour informations, s'adresser au Président ou à St. Aloysius Academy, encoignure Chartres et Quartier. 31déc—15fPP

BELLES MONTRES

MM. Vacheron & Constantin sont du nombre des plus célèbres fabricants de montres suisses. Ils ne fabriquent que des mouvements de première qualité, sans égaux pour marquer l'heure. Les matériaux dont ils se servent sont fins et durcis à la main, et durent des siècles. Les boîtiers sont, généralement de 18 carats, jamais au-dessous de 14. Nous en avons vendu un grand nombre en ville et n'avons pas encore eu qu'on n'en fut pas satisfait.

En important ces mouvements et en les mettant en boîtiers ici, nous économisons les droits sur les boîtiers, et sommes ainsi à même de les vendre à un prix d'une surprenante modicité, surtout s'il est eu égard à leur excellence. Nous en avons, seuls, l'agence en ville.

A. B. GRISWOLD & CO.,

110 rue du Canal.

17 déc—1m

Avis.

M. J. B. CLERC, Bordeaux, seul propriétaire du célèbre Château Pape Clément, prévient le public qu'il ne garantit comme vins authentiques de ce Château, que ceux qu'il expédie directement à ses seuls agents aux Etats-Unis, Messieurs PAUL GELPI & BRO. de la Nouvelle-Orléans. Ces vins portent invariablement la "Trade Mark" du propriétaire, enregistrée au bureau des patentes à Washington; cette "Trade Mark," est composée des mots "Chateau Pape Clément," accompagnés d'une vignette représentant "une mitre surmontant deux clés croisées" suivie des mots "1er cru, seul propriétaire J. B. Clerc, Bordeaux." Avis est donné que toute infraction à la "Trade Mark" de Monsieur Clerc sera rigoureusement poursuivie devant les Tribunaux. Pour éviter toute déception et dans leur intérêt même, Monsieur J. B. Clerc prie les consommateurs de s'adresser, pour leurs achats de Vin du Chateau Pape Clément, chez leurs seuls agents MM Paul Gelpi & Bro ou chez ceux qu'ils indiquerent.

Nous référant à l'avis de J. B. Clerc, seul propriétaire du Chateau Pape Clément, nous appelons l'attention des consommateurs sur les noms suivants de ceux qui ont en magasin les vins authentiques de ce Chateau:

E. C. VILLERE, BASSETTI & XIQUES, C. CAVAROC & SON, CLARK & MEADER, CHAS. BALLEJO, MARDON & WILSON, GEO. SWARBRICK, THOS. H. HANDY,

24 nov—3m PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 15 JANVIER.—CLASSE No 18

Tirage de 4 heures P. M.

42 61 53 59 49 63 40 [illegible] 14 26 28 32

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature

Ce 15 janvier 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,
J. A. A. BOUNY,
Commissaires.

Les plans de la loterie ... seront vus en bonne ...